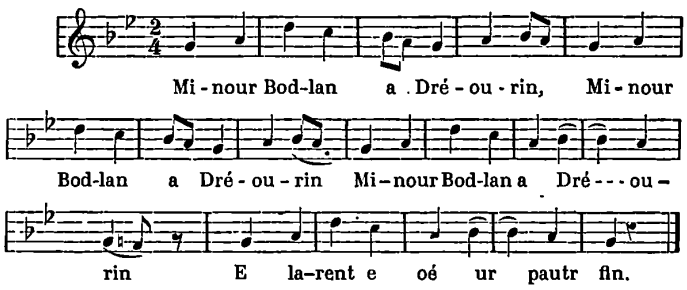
POÉSIE BRETONNE

(Dialecte de Vannes)

MINOUR TRÉOURIN



1. — Minour Bodlan a Dréourin (ter)
E larent e oé ur pautr fin ;

2. — Ur pautr fin ha sur n'en dé ket,
E' klah tompein ma bet trompet :

3. — E klah 'n devout ur vinouréz,
Ean en dès bet ur vigulez.

4. — Hag ur viguléz en dès bet,
Ha n'hi dès chet a zaneget,

5. — Ha n'hi dès chet a zaneget,
Nameit ur gobrig a biar skouet ;

6. — Nameit ur gobrig a biar skouet,
Ha hoah n'en dé ket gouniet.

7. — « Me Ferson, dein é larahet,
« Ha m'hi hemér pé ne hrein ket.

8. — « Y a kemér hi ha te vou fin,
« Eit bout mestréz é Tréourin.

9. — « É Tréourin mestréz e vou,
« Mestréz perpet tré mé viùou.

10. — « Deustou n'en dé meit biguléz
« D'id é talou ur vinourez.

11. — « Dereit, Perrin, en alhuéieu,
« Kerhet de choéj hou s'habideu.

12. — « Choéjet er ré e garehet,
« Pe ne huès chet a zaneget ;

13. — « Pe ne huès chet a zaneget,
« Nameit ur gobrig a biar skouet

14. — « Nameit ur gobrig a biar skouet,
« Ha hoah n'en dé ket gouniet.

TRADUCTION

L'HÉRITIER DE TRÉOURIN

1. — On disait que le jeune Boland, héritier de Tréourin, était un garçon plein d'esprit.

2. — Non ce n'est pas un garçon plein d'esprit : en voulant tromper il a été trompé lui-même.

3. — En voulant épouser une riche héritière, il n'a épousé qu'une bergère.

4. — Il n'a épousé qu'une bergère, une bergère qui n'a pas de fortune ;

5. — Une bergère qui n'a pas fortune, si ce n'est un petit gage de quatre écus ;

6. — Un petit gage de quatre écus qui n'est même pas encore gagné.

7. — « Mon bon recteur, dites-moi si je dois la prendre ou non.

8. — « Oui, prends-la et tu seras fin ; qu'elle soit maîtresse à Tréourin.

9. — « Qu'elle soit maîtresse à Tréourin pendant toute sa vie.

10. — « Quoiqu'elle ne soit que bergère elle te vaudra une riche héritière.

11. — « Prenez, Perrine, prenez les clefs, et allez choisir vos habits ;

12. — « Choisissez ceux que vous voudrez, puisque vous n'avez pas de fortune ;

13. — « Puisque vous n'avez pas de fortune ; si ce n'est un petit gage de quatre écus ;

14. — « Un petit gage de quatre écus qui n'est même pas encore gagné.

Recueilli et traduit par Yan Kerhlen.